



ATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE



Distr.
GENERALE

A/32/220/Add.1
25 octobre 1977

FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS/
FRANCAIS

rente-deuxième session
oint 12 de l'ordre du jour

RAPPORT DU CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL

Assistance à Sao Tomé-et-Principe

Rapport du Secrétaire général

Additif

Comme suite au paragraphe 3 de son rapport (A/32/220), le Secrétaire général transmet aux membres de l'Assemblée générale la lettre datée du 19 juillet 1977, qu'il a adressée aux Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies ou membres des institutions spécialisées ainsi que l'état des besoins établi par le Gouvernement de Sao Tomé-et-Principe.

ANNEXE

Lettre datée du 19 juillet 1977, adressée aux Etats Membres de
l'Organisation des Nations Unies ou membres des institutions
spécialisées par le Secrétaire général

Par sa résolution 31/187, l'Assemblée générale m'a prié de mobiliser l'assistance financière, technique et économique de la communauté internationale, en particulier celle des pays développés et des organismes compétents des Nations Unies, en vue de répondre aux besoins à court et à long terme de Sao Tomé-et-Principe.

J'ai donc pris des dispositions pour que Sir Robert Jackson, qui doit coordonner le programme d'assistance au Siège de l'Organisation des Nations Unies, se rende à Sao Tomé-et-Principe en juin 1977, afin d'examiner la situation actuelle avec le gouvernement de ce pays et d'en évaluer les besoins. A l'issue de cette enquête, le gouvernement a envoyé une présentation de ses besoins les plus urgents, dont vous trouverez ci-joint copie. Eu égard aux circonstances très difficiles dans lesquelles Sao Tomé-et-Principe a acquis son indépendance et aux conditions défavorables qui ont persisté depuis, je recommande vivement que soient examinés avec la plus grande bienveillance les besoins qui sont décrits dans la présentation du gouvernement.

L'étude de ce document révèle deux domaines particuliers dans lesquels il est impératif que le gouvernement bénéficie dès que possible d'un concours efficace de la part de la communauté internationale et des organismes compétents des Nations Unies. Le premier est celui de la formation de personnel national, en particulier dans l'administration publique et la gestion (surtout celle des anciennes plantations) et dans certaines disciplines professionnelles et techniques.

Le second domaine, qui est d'égale importance, est celui des communications. Les deux îles de l'archipel qui sont peuplées, Sao Tomé-et-Principe, sont situées à 150 km l'une de l'autre et à 325 km de la côte du Gabon. Il faudrait immédiatement un petit avion pour aller d'une île à l'autre et les relier au continent africain. Il faudrait également d'urgence un petit bateau côtier pour faciliter le transport des marchandises exportées et des fournitures de vivres et de matériel. Des installations élémentaires de télécommunications entre les îles et avec le monde extérieur sont essentielles.

La présentation des besoins du gouvernement contient des estimations des coûts de presque tous les postes de dépenses et, dans de nombreux cas, le coût de chaque poste est relativement peu élevé. Le montant total de tous les besoins du gouvernement est d'environ 13 millions de dollars des Etats-Unis, dont la moitié est constituée par le coût d'un petit avion, d'un bateau côtier et de matériel de télécommunications.

/...

Les organismes compétents des Nations Unies fournissent tous une assistance à Sao Tomé-et-Principe dans les limites de leurs ressources. Pour ma part, je mettrai tout en oeuvre pour que le système des Nations Unies continue à accorder toute l'aide possible. Le Conseil d'administration du Programme des Nations Unies pour le développement a autorisé l'Administrateur du Programme à augmenter de 6,4 p. 100 le chiffre indicatif de planification pour Sao Tomé-et-Principe, dont le montant est actuellement de 1,4 million de dollars.

Le Cabinet du Premier Ministre à Sao Tomé ou le Coordonnateur de l'assistance pour Sao Tomé-et-Principe, au Siège de l'Organisation des Nations Unies, fourniront sans délai tous renseignements complémentaires. Au cas où un gouvernement éprouverait des difficultés à communiquer avec le Gouvernement de Sao Tomé-et-Principe le Coordonnateur serait prêt à mettre à sa disposition les installations de communications nécessaires.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Le Secrétaire général
(Signé) Kurt WALDHEIM

/...

APPENDICE

Etat des besoins établi par le Gouvernement de Sao Tomé-et-Principe

Juin 1977

Après deux années d'indépendance, S.T.P. se trouve en mesure de faire la synthèse de sa situation économique, sociale et financière.

Les difficultés immédiates de la prise en charge du Pays par un Gouvernement national et autonome s'aplanissent graduellement et, maintenant, ressortent les problèmes intrinsèques nés de son état de longue dépendance et de son passage rapide à une entité devant être économiquement viable.

A tous les secteurs de la vie nationale ont surgi de multiples goulets d'étranglement qui peuvent se résumer en quatre principales caractéristiques: l'isolement, la monoculture, le manque de cadres et l'inadaptation de l'Administration.

L'isolement.

Intégrée auparavant dans une structure coloniale dont elle n'était qu'un maillon secondaire, S.T.P. ne bénéficiait d'aucun rattachement propre avec le reste du monde.

Les lignes maritimes incluaient une escale à S.T.P. sur le trajet Portugal-Angola. Les lignes aériennes n'existaient qu'avec Luanda la liaison téléphonique avec Lisbonne.

Avec l'avènement du Pays à l'Indépendance, mais surtout à la suite des troubles intérieurs en Angola qui ont désorganisé ce puissant pays, ami traditionnel, l'ensemble des communications s'est détérioré, notamment les liaisons maritimes.

Or STP demeure totalement tributaire de l'extérieur pour son alimentation, pour son équipement, pour l'écoulement de sa production.

Mais l'isolement se fait sentir aussi au niveau culturel, intellectuel et technique. STP ne connaissait du monde que l'empire colonial portugais et bien souvent ses relations demeuraient pauvres, n'existant

/...

que dans un seul but capitaliste arriéré. C'est ainsi que le Pays doit créer de toutes pièces des liens avec ses voisins, avec l'Afrique, avec d'autres pays et les organismes internationaux. C'est ainsi que la technologie est extrêmement attardée et n'a pas profité de l'essor qu'elle a connu dans les autres pays, notamment africains.

L'isolement restera donc pendant longtemps encore un facteur défavorable; cependant combler rapidement une partie de ce handicap semble réalisable, ce à quoi le Gouvernement s'est attelé.

La monoculture

L'agriculture de S.T.P. s'est consacrée jusqu'à ces dernières années aux seules cultures d'exportation, parmi lesquelles le cacao domine nettement, représentant 50% environ des surfaces cultivées.

L'agriculture de subsistance est totalement absente des grandes propriétés et ne permet la commercialisation que d'un très faible pourcentage des productions familiales. Cette situation conduit alors à la nécessité d'importer la quasi-totalité des produits alimentaires.

STP subit par conséquent les variations des cours des matières premières exportées (cacao, coprah, etc....) et la hausse permanente des biens importés (produits alimentaires, biens de consommation et équipement). - Toute prévision devient donc très aléatoire et le Pays se voit obligé de vivre pratiquement au jour le jour.

La diversification des cultures souhaitée par le Gouvernement nécessite une prise en charge totale de l'agriculture et de l'élevage, tâche longue et difficile quand on sait qu'il y a deux ans n'existait même pas de service de l'Agriculture, ce qui sous-entendait une absence totale de politique cohérente en la matière, 90% du territoire national étant gérés de façon privée par quelques dizaines de propriétaires.

Le manque de cadres.

L'inadéquation de l'enseignement, une présence étrangère importante à tous les niveaux, les difficultés d'accès aux responsabilités pour les nationaux ont entraîné à la suite du départ massif des Portugais un

problème général de manque de cadres et d'inexpérience du personnel laissé à lui-même.

Cette question est quelque peu minimisée au sujet des cadres supérieurs dont quelques-uns en poste à l'étranger ont rejoint leur patrie au moment de l'indépendance. Elle reste cependant entière au niveau de l'encadrement moyen. Elle se traduit par un ralentissement dans les activités, alors que serait nécessaire un influx nouveau, un esprit d'entreprise, une capacité à l'adaptation, à la prise de responsabilités.

Dans ce domaine, le Gouvernement tente, par la mobilisation et la sensibilisation des travailleurs de toutes catégories, de rénover les structures de production du Pays.

Ce processus de transformation pourrait être accéléré si STP pouvait bénéficier des connaissances et de l'expérience acquises dans d'autres pays. Le personnel verrait ainsi ses efforts multipliés.

Par ailleurs des programmes nouveaux de formation longue (enseignement) et de formation ou recyclage courts permettraient de solutionner cette question.

L'inadaptation de l'Administration.

Ce problème déjà effleuré au sujet de l'agriculture est frappant dans tous les domaines. L'Administration de STP, héritée des anciens colonisateurs, revêt un caractère qu'on pourrait qualifier de sclérosant. En effet l'Administration a plus un rôle de contrôle de production de statistiques peu ou pas utilisables, qu'un rôle de promotion. Elle semble donc d'un certain côté extrêmement pléthorique et d'un autre côté insuffisante. Elle a par conséquent besoin de s'adapter à la nouvelle situation du Pays. En cela une réforme administrative semble nécessaire pour la libérer de multiples contraintes et tâches inutiles et pour lui permettre d'obtenir les moyens de gérer efficacement le Pays. Une rénovation du système fiscal et du code des douanes doit accompagner cette réorganisation générale, la formation du personnel devant également aller de pair avec ces différents tâ-
... ches.

/...

Ces handicaps pourraient être supprimés par des actions qui se révèlent urgentes et pour lesquelles STP devrait pouvoir faire appel à la communauté internationale. Une première liste des interventions possibles est à détailler ci-dessous.

Pour une approche plus générale de la situation de STP une monographie est jointe en annexe.

/...

1. SECTEURS PRODUCTIFS

Compte tenu de la situation héritée du système de "traite" colonial, les priorités actuelles du Gouvernement sont des suivantes:

1.1. Développement de la production alimentaire

Jusqu'à l'Indépendance STP avait pour vocation de produire exclusivement pour l'exportation et d'importer la presque totalité de ses besoins en produits alimentaires.

Cette dépendance complète vis-à-vis de l'extérieur est jugée politiquement dangereuse et le poids sur la Balance des Paiements est excessif compte tenu des potentialités locales.

1.1.1. Etudes générales

-. Une réorientation de l'agriculture nécessite une connaissance du milieu. Certaines recherches et actions ont déjà été entreprises. Il faudrait cependant les poursuivre et les concrétiser par:

une carte pédologique pour Sao Tomé-et-Principe..	100.000 US\$
une carte d'aptitude des sols	100.000 US\$
une étude hydrologique incluant les problèmes d'irrigation	20.000 US\$

-. On estime que plus de 10.000 personnes vivent sur des petites exploitations familiales en dehors des anciennes grandes propriétés agricoles (roças). Cependant ce milieu est mal connu, les surfaces et la production n'ont pu être évaluées et le sous-emploi y est important.

Une étude agro-socio-économique est nécessaire pour permettre au Gouvernement de définir une politique afin d'intégrer cette population au processus de développement.

Etude agro-socio-économique en secteur traditionnel ... 50.000 US\$

Les sols de STP ont été soumis à une forte exploitation. Les missions d'experts venus étudier l'agriculture du Pays, notamment celle du cacao, ont soupçonné un appauvrissement du sol. Il existe entre Principe et Sao Tomé des îlots nommés Pedras Tinhosas sur lesquels se trouvent des dépôts de guano. Cette matière pourrait se révéler intéressante pour l'agriculture.

Apparaît donc nécessaire une étude des quantités exploitables de guano et de son aptitude pour la revalorisation des sols Sao-toméens, liée à une éventuelle exploitation

10.000 US\$

1.1.2. Production vivrière.

Les potentialités agronomiques du Pays mises en valeur par les essais du Ministère de l'Agriculture permettent d'envisager les cultures du maïs et du riz. Le caractère prioritaire de ces cultures a conduit le Gouvernement à lancer deux types d'opération.

Un programme est en cours d'élaboration avec la coopération de l'USAID pour la production du maïs, patate douce et haricots.

Par ailleurs, des techniciens chinois expérimentent la culture du riz sur différents sites.

La réalisation des projets une fois au point nécessitera un investissement de l'ordre de 2.000.000 US\$.

1.1.3. Elevage

L'élevage à STP, malgré de bonnes conditions naturelles a subi des fluctuations importantes du fait des modes d'approvisionnement divers (notamment à partir de l'Angola).

On trouvait pourtant à l'Indépendance 2.000 bovins et 6.000 porcins. A l'heure actuelle, la viande consommée est importée à grands frais, le bétail existant encore étant atteint par la tuberculose.

Compte tenu de la carence protéinique de l'alimentation humaine et des effets négatifs des importations de viande sur la balance des paiements, il semble tout à fait nécessaire de procéder au développement de l'élevage à Sao Tomé.

Préalablement à tous projets d'élevage bovin et porcin il convient de procéder à l'éradication de la tuberculose. Cette opération peut être faite à court terme sans préjuger des résultats d'études ultérieures.

1 vétérinaire	50.000 US\$.
doses de vaccins	20.000 US\$.
matériel divers	30.000 US\$.

Par ailleurs une étude générale devra aider à l'élaboration d'une politique de l'élevage en fonction de la population et des potentialités en matière de pâturage et d'aliments du bétail.

La FAO pourrait être en mesure de fournir cette assistance technique pendant l'année en cours ainsi que la collaboration nécessaire

/...

pour un avant-projet d'élevage de porcins.

Les études de factibilité seraient alors nécessaires pour les élevages de bovins, de porcins et de volailles..... 30.000 US\$

La phase de réalisation pourra intervenir rapidement. Dans une première étape une dotation de 150.000 US\$. par type d'élevage est nécessaire 450.000 US\$

1.1.4. Pêche

La pêche peut être une des principales sources d'approvisionnement en protéines dont l'alimentation actuelle ne couvrirait que 50% des besoins de la population.

-. La motorisation d'une centaine de pirogues sur 800 en exploitation dans le Pays a commencé grâce à l'action du Gouvernement. Il faut cependant la poursuivre et pour cela est nécessaire la mise en place de 300 moteurs hors bord de 20 ch., des pièces détachées correspondantes ainsi que du matériel et outillage d'entretien.

300 moteurs à 1.000 US\$	300.000 US\$
matériel et pièces détachées.....	100.000 US\$

La réponse des pêcheurs (environ 1.400) à ce type d'opération est excellente mais il ne faudrait pas qu'ils soient confrontés à des difficultés de maintenance.

-. Le démarrage d'une pêche plus moderne reste cependant nécessaire pour atteindre des quantités suffisantes et assurer une commercialisation du poisson au-delà des plages où débarquent les pêcheurs artisanaux. C'est ainsi qu'il est prévu dans une première phase un bateau de pêche équipé, 3 chambres frigorifiques pour les dévêts dans les localités, 2 camions isothermiques et une machine pour la fabrication de la farine de poisson. Une équipe locale attend ces équipements pour la mise en route du projet. Une participation extérieure serait souhaitable pour.

1 camion isothermique	15.000 US\$
3 chambres frigorifiques	30.000 US\$

Afin de créer un équilibre économique entre les deux îles du Pays, la pêche doit être développée à Principe où il semble que les eaux sont plus poissonneuses.

Une étude de la situation en matière de pêche à Principe apparaît donc nécessaire 10.000 US\$

1.2. Maintien du potentiel productif des cultures d'exportation.

Quelle que soit l'importance des besoins nouveaux, il convient à court et moyen terme d'exploiter le plus rationnellement possible le capital que représentent les grandes exploitations de cultures d'exportation qui doivent garantir des rentrées de devises régulières.

-. Le cacao qui représente en moyenne 90% des exportations du pays a déjà fait l'objet de plusieurs études qui ont conduit à l'élaboration d'un projet soumis au financement de la BAD.

Cependant l'urgence de la protection phyto-sanitaire de la cacaoyère a conduit le Gouvernement à demander certains équipements (véhicules et pulvérisateurs) auprès de la FAO, de la Hollande et la Chine.

A très court terme des dotations complémentaires sont de toute façon nécessaires selon les conseils d'une mission FAO-IFCC:

	<u>Besoins</u>	<u>Compléments à prévoir</u>	<u>Pu moyens en US\$</u>	<u>Total en US\$</u>
- Unités de transport	100	30	2000	60.000
- Pulvérisateurs	-			
portatifs	3000	1000	50	50.000
à moteur	200	-	300	-
tractés	100	30	2500	75.000

-. En matière d'oléagineux (palmier et cocotier), des études de base sont nécessaires pour déterminer la politique à suivre 10.000 US\$

-. Bien que limitées (1.500 ha), les cultures de café peuvent également constituer un apport non négligeable et sont susceptibles d'amélioration 5.000 US\$

1.3 Création et modernisation d'un secteur agro-industriel.

-. Au sein des roças, il existait quelques unités de transformation actuellement hors d'usage compte tenu de leur ancienneté. Il convient de moderniser la transformation des produits pour les besoins locaux (huiles alimentaires, savons, alimentation du bétail) mais également pour exporter des produits déjà transformés en vue d'accroître la valeur ajoutée nationale (poudre et beurre de cacao).

Besoins en études de factibilité:

-oléagineux	15.000 US\$
-cacao	15.000 US\$

-alimentation du bétail	15.000 US\$
-farine de poisson	P.M.
Création d'une huilerie	400.000 US\$

-Les insuffisances graves au point de vue alimentaire ont conduit la communauté internationale à mettre en place des programmes d'aide alimentaire (PAM, CEE, FRANCE).

Une unité de transformation de lait en poudre semblerait intéressante et pourrait ultérieurement utiliser les produits laitiers en provenance du secteur élevage

200.000 US\$

-Le déboisement de la forêt naturelle du Pays a été effectué de façon anarchique et le capital forestier (36.900 ha) se situe maintenant dans des zones mal connues et inexploitées. Les besoins en bois sont pourtant importants (constructions traditionnelles, mobilier, matériel d'école, éventuellement bois de chauffe).

Il faut donc procéder à une étude de la forêt des deux îles englobant les possibilités d'exploitation (menuiseries) et définissant une politique forestière permettant à la forêt de jouer pleinement son rôle de maintien de l'équilibre écologique:

-inventaire et interprétation	40.000 US\$
-étude de la politique forestière	20.000 US\$

1.4. Diversification des cultures

1.4.1. A moyen terme, une diversification des cultures permettant au pays de ne pas dépendre des prix mondiaux de quelques produits est absolument nécessaire.

D'ores et déjà certaines possibilités sont envisageables pour lesquelles des études doivent être réalisées.

Deux cultures pourraient se révéler très intéressantes pour S.T.P. Il s'agit de la canne à sucre, jadis cultivée sur une grande échelle, mais que l'on trouve encore en petites quantités malgré les besoins nationaux en sucre de 1.200 tonnes/an; et de la banane, entrant pour 2-3.000 tonnes dans l'alimentation de la population, mais conduite de façon très artisanale alors qu'une exportation pourrait peut-être être envisagée.

Etude sur la banane (et autres cultures fruitières).	5.000 US\$
Etude sur la canne à sucre liée à sa transformation locale en fonction des besoins du Pays ...	5.000 US\$

1.4.2. D'autres cultures pourraient également améliorer la Balance des Paiements.

- Pour le poivre des essais ont été menés avec succès et un projet technique est au point. Il serait nécessaire de réaliser une étude de marché afin de dimensionner le projet 5.000 US\$

- Quant aux fleurs, la production des roses de porcelaine pourrait être développée. Les conditions naturelles de S.T.P. pourraient convenir également au tabac.

2 Etudes 10.000 US\$

/...

2. COMMUNICATION ET INFRASTRUCTURES.

2.1. Dépendant d'une compagnie aérienne étrangère pour la liaison entre les deux îles habitées de l'archipel, à la merci d'une fermeture de ligne pour une partie de ses liaisons avec le continent, STP a besoin d'un avion de 25 places environ avec équipage et personnel d'entretien en attendant le retour de nationaux en formation à l'étranger 1.000.000 US\$

2.2. pour encourager cependant les pays voisins à créer des relations aériennes et pour pouvoir assurer la sécurité des vols, l'aéroport de STP nécessite,

- un appareillage pour la tour de contrôle..... 100.000 US\$
- un système d'illumination de la piste..... 40.000 US\$
- du matériel de météorologie 60.000 US\$

Les équipements ont actuellement 20 ans d'âge et les besoins exprimés viendraient compléter les fournitures promises à l'Organisation mondiale de la Météorologie.

2.3. La sécurité aux aéroports comme dans le reste du pays ne pourra être assurée que dans la mesure où STP disposerait de voitures de pompiers et du matériel indispensable aux équipes d'intervention..... 150.000 US\$

2.4. Le réseau routier construit en grande partie avant l'indépendance est bon mais encore incomplet. pour maintenir ce capital et l'améliorer, il est nécessaire de disposer de matériel de travaux publics.

dotation en matériel de travaux publics 200.000 US\$

2.5. cependant des investissements de grandes dimensions seraient nécessaires au pays. Il s'agit d'un port en eaux profondes et d'une route de ceinture de l'île de Sao Tomé, ainsi que des voies de pénétration vers l'intérieur dans les deux îles.

Des études sont actuellement en cours au Portugal qui a proposé l'actualisation des travaux d'investigation entrepris avant l'indépendance.

2.6. sur le plan des communications maritimes, un caboteur de 1.500 à 2.000 tonnes permettrait d'organiser l'exportation des productions agricoles et l'approvisionnement en biens de consommation et en équipement dans des conditions de coût et de rapidité qui ne peuvent pas être rencontrées actuellement compte tenu de la difficulté de trouver des affrètements pour de petits tonnages2.000.000 US\$.

2.7. Télécommunications.

STP exportateur de marchandises qui font l'objet dans le monde en

tier de cotations quotidiennes, tributaire pour un temps encore de fournisseurs étrangers pour tout son équipement et même pour son alimentation, n'a qu'une liaison téléphonique sûre avec le Portugal.

2.7.1. Une coopération bilatérale a pu participer à l'étude des liaisons téléphoniques extérieures. Il est apparu qu'était nécessaire une mini-station terrienne à Sao Tomé et le même type d'équipement à Principe de dimension plus réduite, le tout évalué à 3.000.000 US\$

2.7.2. On constate par ailleurs que les entreprises agricoles, les dispensaires à l'intérieur du Pays ne disposent pas de téléphones. Un renforcement du réseau local est donc nécessaire 100.000 US\$

2.7.3. Le Pays a également besoin de matériel pour les liaisons par télex 20.000 US\$

2.8. Communications sociales.

Un renouvellement du matériel d'imprimerie est nécessaire pour permettre une diffusion des informations et faciliter l'acquisition par l'Administration dans de bonnes conditions des imprimés nécessaires à ses services 40.000 US\$

2.9. Energie

Des études sont en cours de réalisation pour la localisation et le dimensionnement de centrales hydroélectriques avec la collaboration d'experts chinois.

2.10. Habitat-urbanisme.

De nombreux problèmes d'habitat et d'urbanisme se posent. Ils se reflètent à travers des inconvénients tels que la densification de la population dans les zones proches de la capital, un état sanitaire mauvais, etc..

Une étude d'urbanisme et d'adaptation de l'habitat est nécessaire 30.000 US \$

3. FORMATION

Cet aspect primordial pour le développement de STP fait l'objet actuellement d'études de la part du gouvernement en collaboration avec l'UNESCO, la FAO, l'OIT ainsi qu'avec d'autres formes de coopération. Il est vraisemblable que le gouvernement ne pourra réformer l'enseignement qu'après avoir terminé les recherches en cours.

Il semble donc que des interventions importantes à court terme risqueraient de ne pas répondre aux futurs besoins qui découleraient d'une nouvelle politique de formation.

Cependant la satisfaction de besoins évidents et immédiats s'avère nécessaire.

3.1. Enseignement.

3.1.1. constructions de 50 salles de classe de 60m²

(30 élèves x 50 = 1.500 élèves = 10% de la population scolaire)

50 classes x 60m² x 150\$/m² = 450.000 US\$

3.1.2. Matériel scolaire pour ces nouvelles classes;

1 banc pour 2 élèves, soit $\frac{1.500}{2} \times 50\$ = 38.000$ US\$

matériel divers; 200US\$ x 50 = 10.000 US\$

3.1.3. fournitures scolaires;

15.000 élèves x 2 livres x 3\$ = 90.000 US\$

15.000 élèves x 10 cahiers x 20 cents = 30.000 US\$

15.000 élèves x 5 crayons x 10 cents (arrondi à) = 8.000 US\$

3.1.4. cantines scolaires.

Des interventions dans ce domaine viendraient heureusement compléter l'action du gouvernement et des organismes (PAM, UNICEF, FED, FRANCE) qui ont mis en place des programmes alimentaire. Elles pourraient revêtir la forme de dotations en matériel.

50 cantines x 1.000 US\$ = 50.000 US\$

3.2. formation.

3.2.1. Bourses.

Le gouvernement a déjà accordé de nombreuses bourses. cependant des besoins plus spécifiques se font sentir pour des stages plus coûteux à organiser.

/...

6 bourses d'une année x 6.000 US\$ pendant 2 ans.. 72.000 US\$
(2 agronomes, 1 vétérinaire, 1 télécommunicateurs 1 travaux publics).

3.2.2. Stages organisés sur place.

De nombreux fonctionnaires devraient suivre des stages de recyclage et de perfectionnement. Cependant le pays ayant besoin de leur présence, il est prévu d'organiser des cours dans différents domaines.

- 6 cours de 2 mois à raison de 2 professeurs et 2 semaines de préparation = 30 mois x 50.000\$/an. 125.000 US\$
- matériel divers nécessaire 25.000 US\$
- Stages de:

- gestion - comptabilité
- analyse et préparation de projet
- formations techniques spécialisées liées à des projets:
 - vaccination
 - traitements phytosanitaires
 - éducation nutritionnelle.

3.2.3. Voyages d'étude (liés à des projets).

Permettre à des responsables nationaux de visiter dans des Pays Africains des projets de même nature que ceux qui seront entrepris à Sao Tomé, au stade de la préparation et/ou de l'exécution.

2 personnes par voyage, 20 voyages de 20 jours.... 50.000 US\$

/...

4. ORGANISATION DE L'ADMINISTRATION ET DU SECTEUR PARA-PUBLIC.

STP a hérité d'un système administratif et fiscal inapte à servir sa nouvelle situation. Une réforme administrative complète s'avère indispensable.

Il serait nécessaire en la matière de disposer de l'assistance de spécialistes pouvant participer à la réorganisation de l'Administration, mettre en place les instruments de planification, refondre la fiscalité, etc..

cette action devrait comporter la formation permanente du personnel administratif durant le temps des missions.

par ailleurs la gestion des entreprises de l'Etat mérite aussi un effort important quand on sait que les exploitations agricoles notamment, au nombre d'une trentaine, sont dépourvues d'un système de gestion adéquat, l'indépendance ayant entraîné le départ des gestionnaires qui, de toute façon, menaient leurs activités dans un ordre dispersé et avec d'autres objectifs que le gouvernement actuel.

4.1. L'intervention de spécialistes serait donc nécessaire,

- 1 conseiller en administration/2 ans.....	180.000 US\$
- 1 conseiller en fiscalité/2 ans.....	180.000 US\$
- 2 conseillers en gestion d'entreprise/2 ans	160.000 US\$
-12 mois de consultants.....	60.000 US\$

4.2. L'Administration Générale et le secteur para-public de STP souffrent de sous-équipement et d'absence de documentation.

Ce facteur, résultant de l'ancienne emprise portugaise sur la technologie, entraîne un certain piétinement dans l'Administration. Le matériel de bureau est vétuste et démodé. Il manque d'ouvrages techniques et des documentations pouvant assister les fonctionnaires dans leur travail, leur ouvrant la connaissance de ce qui se réalise dans les autres pays.

Il faudrait disposer de;

10 machines à ronéotyper	x 600\$	= 6.000 US\$
150 machines à écrire	x 400\$	= 60.000 US\$
25 machines à photocopier	x 700\$	= 18.000 US\$
100 machines à calculer	x 300\$	= 30.000 US\$
livres techniques, études, etc.		= 5.000 US\$

5. SANTÉ.

Des infrastructures hospitalières existent dans les roças qui représentent un capital non négligeable qu'il convient d'utiliser rationnellement.

Par ailleurs il existe une assistance technique internationale (OMS, Cuba, Chine, etc.) et le problème est de disposer à court terme de certains moyens de fonctionnement de base.

dotations en médicaments	50.000 US\$
matériel médical	30.000 US\$
ambulances:	
une tout-terrain pour Príncipe	20.000 US\$
une tout-terrain) pour Sao Tomé	30.000 US\$
une normale)	

La situation particulière d'isolement de Príncipe nécessite la création d'une petite maternité et d'une unité de petite chirurgie à intégrer à l'hôpital existant 80.000 US\$

Dans le cadre d'une protection maternelle et infantile et des programmes d'aide alimentaire, la remise en route des crèches nécessite certains équipements de base:

dotations en matériel pour 70 crèches	100.000 US\$
---	--------------

/...

C. DIVERS

6.1. Eaux minérales.

Certaines sources d'eau douce à STP pourraient se révéler excellentes.

Le marché des eaux minérales des pays voisins est très important. Il s'agirait de procéder à une étude et à la mise en valeur des eaux dont l'exploitation pourrait entrer dans le cadre d'un regroupement de la brasserie et de la fabrication de boissons rafraîchissantes (une étude UNUDI a déjà été réalisée sur la brasserie).

Une petite usine de produits en plastique pourrait assurer la fabrication des emballages. Elle nécessiterait cependant une extension de ses activités dans ce secteur.

Etude factibilité eaux minérales 5.000 US\$

6.2. Pièces détachées.

Une grande quantité de matériel agricole dans les roças et de matériel de travaux publics est sous-utilisée du fait du manque de pièces détachées..... 600.000 US\$

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE

Formée de plusieurs îles situées au centre du Golfe de Guinée, la République Démocratique de Sao Tomé-et-Principe, indépendante depuis le 12.7.1975, a pris le nom des deux principales îles d'une ancienne possession portugaise occupée en 1471.

A cheval sur l'Equateur STP se trouve à 325 kms des côtes du Gabon et Principe, à 150 kms au Nord, est séparée du Nigéria par 400 kms.

Le pays occupe donc une place privilégiée, au carrefour des communications entre les pays qui forment cette région du globe, riche de promesses, où se côtoient la Côte d'Ivoire, le Nigéria, le Cameroun, le Gabon, le Zaïre, et l'Angola, pays évocateurs de potentialités et de marchés importants.

Géographie.

Le pays couvre une superficie de 1.000 kms environ, répartis entre Sao Tomé-et-Principe à raison de 865 et 135 kms². Les autres îles dont l'exiguïté les assimilent plutôt à des îlots ont pour noms principalement: Ilheu das Cabras, das Rolas près de Sao Tomé, Bombom et Carçoço près de Principe et, entre les deux îles, Ilhéu das Pedras Tinhosas.

Le relief se montre très accidenté, les îles faisant partie de cet ensemble volcanique qui forme les Monts Cameroun et auquel appartiennent aussi les îles Ano Bom et Fernando Pó. Les sols sont constitués en quasi-totalité de terrains basaltiques et de quelques roches sédimentaires.

Les points culminants sont Pico de Sao Tomé (2.024m) à Sao Tomé et le Mont Principe (948m) à Principe.

De nombreux cours d'eaux descendent des montagnes, quelquefois en cascades, mais sont surtout alimentés à la saison des pluies.

L'océan atlantique baigne 261 kms de côtes rocheuses et sableuses, avec des eaux tièdes malgré la proximité du courant froid du Benguela.

Climat.

Le climat est caractérisé par une grande diversité de types, compte

/...

tenu du relief du pays, les montagnes faisant écran aux vents et aux formations nuageuses. D'équatorial super-humide au Sud des îles, il devient tropical au Nord qui présente même un aspect de savanes.

Les pluies, fortes au Sud (7m) et assez faibles au Nord (moins d'Im), subissent un arrêt total du 15 mai au 15 septembre (saison sèche appelée "gravana") et un ralentissement marqué en Janvier.

La température moyenne à Sao Tomé est de 25°, oscillant entre 21.° et 29.°, et diminue avec l'altitude.

L'humidité atteint 80.° Cependant son effet désagréable est fortement atténué par la brise marine. Les vents dominants Sud et Sud-Est peuvent souffler en tornades pendant les premiers mois de l'année.

Végétation.

La forêt vierge a partiellement fait place au fil du temps à des grandes cultures qui se sont mutuellement remplacées. Après l'ère de la canne à sucre, le café a dominé dès 1800 pour à son tour, perdre de son importance au profit du cacao au début du XX siècle, production à laquelle se sont ajoutés les oléagineux vers 1.930.

Actuellement on peut donner, de la répartition des terres, l'image suivante: (en ha.)

Cultures pérennes:	39.700
Cultures annuelles :	7.400
Pâturages	: 1.300
Jachères	: 13.600
Fôrets	: 36.900
Zones urbaines, routes	: <u>1.100</u>
	100.000 ha.

Population.

En 1977, la population est estimée à 80.000 habitants. Un prochain recensement étudiera les fluctuations des dernières années engen-

/...

drées par les changements politiques au sein du pays et de l'ancien empire portugais.

En 1970, le dernier recensement indiquait les résultats suivants:

Sao-Toméens	:	61.388
Capo-Verdiens	:	10.330
Européens	:	<u>1.876</u>
		73.594 habitants.

alors qu'on évaluait le nombre des Sao toméens à l'extérieur du pays à 15.000 individus, répartis comme suit:

2.000 en Guinée Equatoriale
10.000 en Angola
3.000 en Portugal

La densité moyenne est de 80 habitants au Km². Cependant les régions forestières étant inhabitées, la densité, notamment dans les zones du Nord du pays dépasse 160 habitants au Km².

Il existe quelques centres urbains dont la capitale Sao Tomé (17.000 hab.), Guadalupe, Neves, Madalena, Trindade, Bombom, Santana, Ribeira Afonso, São João dos Angolares et, à Príncipe, Santo António.

La population est remarquablement jeune: plus de 50% de moins de 20 ans; elle croît au taux de 2,7% par an, soit un équivalent de 3.000 naissances annuelles. La population potentiellement active représente 40% de la population totale soit environ 29.500 personnes, employées à raison de 60% dans l'agriculture.

Enseignement-Santé.

L'enseignement est donné gratuitement par l'Etat dans le cadre d'une cinquantaine d'écoles primaires réparties sur l'ensemble du territoire de STP, à 15.000 élèves de 6 à 12 ans.

L'enseignement secondaire est assuré au sein d'une école préparatoire et du Lycée National tandis que des branches techniques (Commerce, Industries) forment le personnel nécessaire au développement du pays.

De plus l'Etat accorde de nombreuses bourses à des étudiants qui poursuivent des études universitaires à l'étranger.

Il faut noter que l'Education absorbe 16% des dépenses budgétaires du pays.

/...

Quant à elle, la Santé s'appuie sur une structure d'hopitaux et de dispensaires placés dans les entreprises agricoles et la capitale.

Les dépenses de santé représentent 15% du budget national.

Economie.

La vie économique du pays repose sur l'agriculture mais celle-ci donne naissance à une industrie et à un commerce qui peuvent conduire à un développement bien intégré, d'autant plus que la possibilité de mécanisation de l'agriculture libérerait de la main-d'oeuvre.

Agriculture.

Deux aspects fondamentaux ont marqué l'agriculture de Sao Tomé jusqu'à son Indépendance.

Le mode de propriété avait mené à la création d'énormes unités de plusieurs milliers d'hectares. 73% des terres étaient détenues par 9 compagnies; 40 propriétaires se partageaient 83.000 ha, répartis en exploitations supérieures à 200ha, nationalisées en 1975, tandis que plus de 10.700 propriétaires ne disposaient que de 5.000 ha.

Les cultures étaient tournées en totalité vers l'exportation, le cacao dominant en occupant 50% des terres cultivées.

Le tableau suivant reflète parfaitement cette situation (en ha):

Grandes exploitations:

Cacao	:	23.500
Cocotier	:	9.500
Palmier à huile	:	3.000
Café	:	1.700
Bananes	:	<u>2.000</u>
Cultures pérennes	:	39.700
Cultures annuelles	:	400
Pâtures	:	1.300
Jachères	:	13.600
Forêts	:	<u>36.500</u>
		91.500 ha

Petites exploitations:

Cultures diverses	:	7.000 ha
Zones urbaines et routes	:	<u>1.100 ha</u>
		100.000 ha

Depuis la nationalisation des grandes propriétés, l'Etat s'attache à remettre en production les plantations abandonnées ou mal entretenues et à diversifier les cultures.

Cultures vivrières.

En plus du maïs déjà cultivé en de nombreux endroits et en dehors des petites propriétés l'Etat a un programme de productions vivrières pour permettre au pays de subvenir à ses besoins. Ces cultures, réalisées sur 2.000 ha, fourniront maïs, riz, haricots. Ces productions remplaceront en totalité les importations des produits correspondants.

Cacao.

Le projet "cacao" prévoit la revalorisation de 20.800 ha afin de retrouver les niveaux de productions passés. Dans le même cadre, l'introductions de nouvelles variétés et de techniques de cultures appropriées devrait même permettre une augmentation importante de la production du cacao Sao-toméen si justement réputé sur le marché mondial.

Autres cultures pérennes: cocotier, palmier à huile, café.

L'amélioration des plantations et une meilleure organisation des ramassages porteront les tonnages à un niveau garantissant l'approvisionnement des unités de traitement locales et un courant d'exportation en croissance constante.

Bananes.

Une mention spéciale doit être faite pour la culture de la banane à Sao Tomé et Príncipe dont les très bonnes conditions autorisent de sérieux espoirs, déjà confirmés par les expérimentations en cours. Des plantations sur 2.000 ha pourraient fournir 24.000 tonnes de bananes, justifiant alors la mise en place d'un circuit d'exportations.

Autres cultures.

En plus de la cannelle, de la cola, de la quinine déjà produits, un projet "poivre" viendrait renforcer le volume et surtout la valeur

/...

des exportations. Les essais menés dès la première année d'Indépendance ont donné d'excellents résultats.

La culture de la canne à sucre, introduite jadis mais aujourd'hui très sporadique, serait reprise afin d'assurer la satisfaction des besoins en sucre de la population.

L'horticulture et la culture de fruits fourniraient également les consommations du pays ainsi que ceux des pays voisins en melons, tomates, aubergines, oignons, avocats, ananas, etc. .

Enfin la culture de fleurs (rose de porcelaine) pourrait trouver des débouchés à l'extérieur.

Ce rapide survol de l'agriculture de Sao Tomé et Príncipe donne un aperçu des grandes potentialités en ce domaine, base d'un développement des autres secteurs de l'économie, tels que commerce, transports, emballages, industries de transformations, etc. .

On constate que l'agriculture peut avoir à la fois vocation pour l'auto-subsistance du pays, vocation pour entraîner une agro-industrie et vocation pour consolider le solde de la balance des paiements

Quelques chiffres:

Production:

	<u>Cacao</u>	<u>Café</u>	<u>Coprah</u>	<u>Palmiste</u>	<u>H.palme</u>	<u>Bananes</u>
1973 -	10.586	61	5.110	853	653	3.802
1974 -	7.410	129	4.263	730	569	2.190

Importations alimentaires moyennes:

farine de blé	:	2.000	tonnes
riz	:	1.300	"
sucre	:	1.100	"
Haricots	:	800	"
Mais en grains	:	1.500	"
Mais en farine	:	600	"

Élevage.

L'élevage a subi de grandes fluctuations suivant les systèmes d'approvisionnement en viande en usage à Sao Tomé et Príncipe: exploitation du bétail local, abattage d'un bétail importé ou consommation de viande

de importée.

En 1975, on pouvait estimer le cheptel à:

2.000	bovins.
1.000	ovins.
2.000	caprins.
6.000	porcins.
50.000	volailles.
150	équidés.

Un programme d'élevage local permettra de fournir, avec la pêche, les protéines nécessaires à la population.

De nombreux produits et sous-produits seront utilisés pour la fabrication d'aliments du bétail, tels que le sorgho, le maïs, les tourteaux de coprah, la farine de poisson, les drêches de brasserie, les déchets de cacao, etc..

Quelques plantations fourragères et l'amélioration des cocoteraies plantées en légumineuses (Pueraria) fourniront au bétail une alimentation suffisante qui a longtemps fait défaut par manque d'intérêt.

De même que l'agriculture, la revalorisation de l'élevage conduira à un meilleur approvisionnement de la population, une plus grande indépendance alimentaire et suscitera la remise en route d'industries annexes (alimentation du bétail, abattage, charcuterie, etc..)

Pêche.

STP, par sa situation au centre du Golfe de Guinée, sur le passage d'un courant froid se trouve à proximité des zones de pêche parmi les plus fréquentées du globe.

Cependant la pêche y est surtout artisanale. 1200 pêcheurs en vivent, offrant sur le marché environ 1.400 tonnes de captures annuelles.

La motorisation des pirogues en activité améliorera considérablement le rendement de ce type de pêche.

La pêche industrielle offre de grandes possibilités et il est projeté de créer sans délais des unités susceptibles d'approvisionner le marché local en poissons, la farine étant utilisée localement pour l'alimentation du bétail.

Enfin le développement des structures portuaires permettrait aux bateaux de pêche agissant dans les eaux voisines de trouver à Sao Tomé et Príncipe un port de relâche bien placé.

Forêts.

La forêt couvre 36.900 ha et fournit des bois de qualité pour les fabrications de meubles, pour des éléments de constructions (huisseries) ainsi que pour la chauffe. Elle est susceptible d'une mise en valeur rationnelle.

Energie.

Le pays tire son énergie de deux sources principales thermiques et hydrauliques 23 centrales thermiques offrent une puissance de 1.693 Kwa tandis que 5 centrales hydrauliques fournissent plus de 2.500kwa. Outre le Rio Contador équipé d'une centrale de 2.400 kwa dès 1.967, de nombreux sites (Quija, Ió Grande, etc. ...) peuvent être aménagés, répartissant la puissance installée à travers tout le pays.

Le prix moyen du Kwa ressort à 4 - 5\$.

Le gas-oil à 5\$.

L'essence à 9\$7.

Communications:

Terrestres.

Un réseau routier dense dessert tout le pays.

Il est constitué de 199kms de routes revêtues (vers 1973) et de 88kms de routes en terres battues.

En 1973, il existait:

1.588 voitures légères.

265 poids-lourds.

130 tracteurs.

379 divers.

L'extension du réseau routier est poursuivie chaque année.

Maritimes.

Il existe deux ports principaux dans le pays, l'un Sao Tomé, l'autre à Santo António(Príncipe). En 1973, 132 navires y ont relâché.

Un projet de port de haute mer est en cours d'étude pour supprimer l'inconvénient du transbordement nécessaire pour les bateaux d'un tirant d'eau supérieur à 5 mètres.

Aériennes.

Le pays a jadis possédé plusieurs petits avions mais il est surtout desservi par des lignes régulières plusieurs fois par semaine avec Luanda, Libreville.

Des compagnies gabonaises assurent également des liaisons à la demande.

Télécommunications.

Des liaisons téléphoniques et télégraphiques relient STP au continent africain et à l'Europe.

Des liaisons modernes ainsi que le télex sont à l'étude.

Il existe aussi une radio nationale, un journal périodique et un bulletin officiel.

Industries.

Plusieurs richesses naturelles font l'objet de recherches ou de début d'exploitation.

Dans un environnement riche de pétrole, des espérances sont placées à Sao Tomé dans la recherche pétrolière, interrompue à la suite des événements politiques de 1974-75. Quelques affleurements sédimentaires et la plate-forme continentale au large des côtes basses du pays pourraient être le siège de gisements.

Les eaux de sources font l'objet d'espoirs et une exploitation est envisagée, consistant en une commercialisation à destination des pays voisins.

Le sel marin est déjà récolté au moyen de petits bacs d'évaporation. Une extension de l'exploitation commencée en 1973 pourrait fournir une grande partie des besoins du pays.

Des matériaux de construction (chaux et briques) ont déjà vu un début de réalisations qui sera complété par une production de céramique.

/...

INDUSTRIES DE TRANSFORMATION.

La faible industrie de transformation existante à STP repose principalement sur l'utilisation de produits de l'agriculture, de la pêche, de l'élevage et de la forêt. En effet, deux industries seules (panification et brasserie) emploient des matières premières importées.

L'industrie qui concerne le cacao se limite en fait à la préparation de ce produit (triage, séchage et fumigation). Il s'agit dans la plupart des cas, comme dans les autres domaines d'ailleurs, d'artisanat plutôt que de véritable industrialisation. Le stade industriel pourrait ici être prolongé jusqu'à la préparation de poudre et de beurre de cacao.

Dans le domaine des oléagineux, il existe plusieurs huileries (5) de capacité limitée à la trituration des produits du palmier à huile, les palmistes étant dans la plupart des cas exportés en l'état. Une des cinq usines a traité cependant le coprah et usiné des barres de savon. Elle pourrait absorber 1.000 tonnes /an de matières premières. Une unité de préparation de bétail y est rattachée. Mais elle nécessite un remodelage complet.

Des projets de minoterie (maïs) et de décorticage du paddy viendraient s'ajouter à ces industries liées à l'agriculture ainsi qu'une fabrication de jus de fruits (ananas).

Il faut noter de plus l'existence d'une petite distillerie d'alcool à base de canne à sucre.

L'élevage et la pêche ne donnent naissance respectivement qu'à une fabrication de charcuterie et à un séchage de poissons, ces deux activités ne fonctionnant que sporadiquement.

Dans ce secteur, un projet de pêche permettrait un meilleur approvisionnement du marché, réalisé en partie sous forme de filets de poissons, les viscères et têtes étant utilisés pour la fabrication de farine de poisson incorporée aux rations alimentaires pour le bétail.

Du même coup, une relance de l'élevage justifie l'installation d'une laiterie.

/...

La forêt alimente des scieries et quelques ateliers de menuiserie, activité qui se place en seconde position dans la production industrielle après la brasserie.

Celle-ci d'une capacité de 12.000 hectolitres, a vu sa production augmenter rapidement, comme c'est également le cas d'une petite unité de mise en bouteilles de boissons rafraîchissantes à partir du moment où les importations de vins ont été pratiquement supprimées. Deux fabriques de glace fournissent 600 tonnes /an à diverses activités, notamment la pêche.

Commerce, crédit, monnaie, assurances.

Le commerce constitue le deuxième poste du Produit National Brut après l'agriculture, ce qui confirme la situation du pays, exportateur de produits agricoles à peine transformés et importateur de biens de consommation.

Trois compagnies principales détenaient jusqu'à l'Indépendance la quasi-totalité du commerce import-export, une dizaine d'autres commerçants assurant la distribution locale.

Deux nouvelles entités sont venues se substituer en partie à cette organisation qui souffrait de l'abandon des lignes maritimes régulières Portugal-STP-Angola.

La première a vocation à l'importation des denrées de première nécessité (farine de blé, maïs, sucre, riz, haricots, etc. ...), la seconde à l'exportation des productions agricoles et à l'importation des biens nécessaires aux entreprises agricoles.

Le pays cherche à diversifier ses contacts extérieurs pour garantir la régularité des approvisionnements du marché local. Une capacité de stockage importante (8.000m² en ville) doit permettre de faire face aux aléas des liaisons maritimes.

Le commerce extérieur présente des soldes soit positifs soit négatifs suivant les niveaux des ventes du cacao. En effet celui-ci représentant 80 à 90% des exportations, les fluctuations de ses cours répercutent directement sur la balance commerciale. Les importations par contre progressent d'année en année, subissant l'inflation mondiale et devraient dépasser maintenant les 350 millions d'escudos.

Dans le secteur bancaire, la Banque Nationale de STP joue le rôle de banque d'émission. Il existe également une ancienne filiale de la Banque Commerciale de l'Angola, une Caisse d'Epargne (CTT) et une caisse de Prévoyance pour les fonctionnaires.

L'ancien escudos portugais devenu Sao-toméen, serait remplacé à court terme par une monnaie nationale appelée le dobra.

	<u>1971</u>	<u>1972</u>	<u>1973</u>	<u>1974</u>
Caisse	64.873	51.978	47.830	51.833
portefeuille	16.317	19.095	44.963	19.095
prêt	42.590	47.112	66.295	47.112
dépôt	37.155	51.858	77.203	81.408
Dépôts et caution	5.563	4.927	6.241	4.927
rapport <u>Dépôt</u> caisse	151,8	91,28	57,31	60,03

Circulation monétaire et couverture (en million d'escudos)

circulation de billets	40.390	44.767	83.141
autres responsabilités	<u>123.472</u>	<u>127.777</u>	<u>219.721</u>
	163.862	172.543	332.862
réserve légales	43.644	42.295	111.685
autres actifs	<u>123.397</u>	<u>133.485</u>	<u>283.604</u>
	167.041	175.980	395.089
couverture réserve lé- gales	26,3	24,62	33,55
couverture actif. . .	101,94	101,98	118,69

Enfin dans le domaine des assurances, il existe une compagnie nationalisée.

Tourisme.

STP offre de bonnes perspectives touristiques, notamment dans le cadre d'un tourisme régional et ce malgré sa capacité hôtelière (40 à 50 chambres).

En effet, le pays présente de multiples caractères attrayants.

...

/...

On peut être aussi bien attiré par les promenades dans les collines ou les visites des entreprises agricoles (appelées "roças") chacune d'elles présentant un intérêt particulier (architecture, emplacement, organisation, etc. ...) que par la pêche (sous-marine notamment) ou les plages nombreuses et magnifiques.

Le Musée National, pour sa part, a regroupé de belles pièces de mobilier, de vaisselle ou d'objets religieux qui se trouvaient dans les anciennes demeures de propriétaires.

Lors des fêtes locales, on peut assister également à des danses et à des représentations théâtrales, telles que le chilolis, le danço-congo, etc. .

Budget et Plan.

Depuis l'Indépendance, l'Administration s'organise et les structures nécessaires apparaissent telles qu'un Ministère de l'Agriculture, remplaçant un peu à la fois l'ancienne organisation portugaise qui n'avait pas doté le Pays de grands moyens du fait de sa petitesse et de sa proximité vis-à-vis de l'Angola.

Le Budget ordinaire de l'État totalise 167 millions d'escudos (1976), tandis que le Budget extraordinaire atteint la même année 238 Millions.

Les objectifs prioritaires du Gouvernement tiennent à :

- revaloriser le revenu national en améliorant sa répartition.
- offrir le plein emploi.
- assurer l'indépendance alimentaire.

Relations internationales et Coopération.

STP a commencé à faire son entrée dans les différents organismes internationaux: ONU, OUA, FMI, CEE-ACP.

Le PNUD intervient déjà dans le Pays en participant à des projets dans les domaines de l'Agriculture, de l'Éducation et de la Santé par ses organismes spécialisés: FAO, ONUDI, UNESCO, OMS.

La Convention de LOMÉ (CEE-ACP) pourrait trouver à s'appliquer à des projets prochains.

/...

De nombreuses coopérations bilatérales interviennent dans différents secteurs.

Chine: agriculture, santé, hydraulique.

Corée du Nord: santé, éducation.

Cuba: santé, éducation, travaux publics, pêche.

France: culturel, agriculture, planification, santé.

Hollande: agriculture.

Portugal: éducation, aéronautique, météo.

USA: agriculture.

/...

JUIN 1977

RECAPITULATION

UNITE US\$

1. Secteurs productifs

1.1. Développement des productions

alimentaires

. cartes pédologiques	100 000
. cartes d'aptitude des sols	100 000
. étude hydrologique/irrigation	20 000
. étude agro-socio-économique	50 000
. étude d'exploitation du guano	10 000
. projet de productions vivrières	2 000 000
. éradication tuberculose animale.	100 000
. études de factibilité élevage	30 000
. Démarrage 3 projets d'élevage	450 000
. achat 300 moteurs de pirogue	400 000
. camion isothermique, chambres froides ...	45 000
. étude pêche à Principe..	<u>10 000</u>
Sous-total 1.1	3 315 000

1.2. Maintien du potentiel productif

des cultures d'exportation

. équipement protection phyto-sanitaire cacao	185 000
. étude de base produits oléagineux... . .	10 000
. étude culture du café	<u>5 000</u>
Sous-total 1.2	200 000

/...

UNITE US\$

1.3. Création et modernisation du
secteur agro-industriel

. étude de factibilité oléagineux	15 000
. étude de factibilité cacao	15 000
. étude de factibilité aliments pour bétail...	15 000
. création d'une huilerie	400 000
. création unité de transformation lait en poudre	200 000
. inventaire ressources forestières	40 000
. étude de la politique forestière	<u>20 000</u>
Sous-total 1.3	705 000

1.4. Diversification des cultures

. étude banane et cultures fruitières	5 000
. étude canne à sucre	5 000
. étude de marché poivre	5 000
. étude rose de porcelaine	5 000
. étude tabac	<u>5 000</u>
Sous-total 1.4	<u>25 000</u>
Sous-total 1.	4. 245 000

2. Communications et infrastructures

. avion	1 000 000
. rééquipement aéroports	200 000
. camions pompier aéroport et matériel	150 000
. dotation en matériel travaux publics	200 000
. caboteur 1000 tonnes	2 000 000
. mini-station terrienne	3 000 000
. renforcement réseau téléphonique	100 000
. matériel télex	20 000
. matériel d'imprimerie (super "Monotype"). ...	40 000
. étude habitat urbanisme	<u>30 000</u>
Sous-total 2.	6 740 000

/...

3. Enseignement formation

3.1. Enseignement

. construction 50 classes	450 000
. matériel scolaire	48 000
. fournitures scolaires	128 000
. équipement 50 cantines scolaires	<u>50 000</u>
Sous-total 3.1	676 000

3.2. Formation

. bourses	72 000
. formation sur place	150 000
. voyages d'études liés à des projets	<u>50 000</u>
Sous-total 3.2	<u>272 000</u>
Sous-total 3.	948 000

4. Organisation de l'administration
et du secteur para-public

. 1 conseiller en administration (3ans)... ..	80 000
. 1 conseiller en fiscalité (3 ans)... ..	80 000
. 2 conseillers gestion d'entreprise (3 ans).. ...	160 000
. consultants (12 mois)	60 000
. matériel pédagogique	<u>119 000</u>
Sous-total 4.	499 000

/...

UNITE USA

5. Santé

. dotation en médicaments	...	50 000
. matériel médical	...	30 000
. ambulances	...	50 000
. maternité/petite chirurgie hôpital Príncipe	.	80 000
. dotation en matériel pour 70 crèches	...	<u>100 000</u>
Sous-total 5.	...	310 000

6. Divers

. étude production d'eaux minérales	...	5 000
. dotation stock de pièces détachées	...	<u>600 000</u>
Sous-total 6.	...	<u>605 000</u>

TOTAL GENERAL 13 347 000
